

## RÉSUMÉ

Le présent document cerne les principales caractéristiques, qui sont loin d'être sans équivoque, de la mondialisation économique et en expose brièvement les répercussions générales sur la politique officielle. La plus grande partie du document porte ensuite sur des domaines précis (dont les investissements, la politique de la concurrence, la politique en matière de technologie ainsi que le commerce et l'environnement) et leur incidence sur un programme de la politique commerciale beaucoup plus complet et varié. Le document présente un certain nombre de suggestions de «micro-politiques». En guise de conclusion, il fait ressortir l'importance de plus en plus grande de la cohérence des politiques entre les différents paliers de gouvernement et au sein de la fonction publique fédérale.

Dans le présent document, l'auteur commence par exprimer un certain scepticisme au sujet de l'étendue de la mondialisation des processus économiques et de l'«apparition» d'entreprises mondiales (ou «apatrides»). L'accroissement des échanges de biens et de services s'est produit en grande partie à l'échelle régionale. De façon générale, la plupart des pays du G-7 ne sont pas devenus plus tributaires des échanges ces dernières années (si l'on mesure les échanges par rapport aux PIB), bien que plusieurs petits pays ou nouveaux arrivés sur la scène commerciale le soient devenus. Le commerce transfrontalier intrasectoriel s'est accru, mais pas partout dans la même mesure, et une grande partie de cette hausse a eu lieu à l'échelle régionale. Il semble que le commerce international intra-société ne soit pas devenu proportionnellement plus important. Le degré de présence étrangère fondée sur les investissements dans plusieurs pays du G-7 n'a pas varié ou a diminué, même s'il a augmenté aux États-Unis et au Royaume-Uni, en particulier. Il faut faire preuve de prudence devant les allégations concernant la prédominance nouvelle des entreprises «apatrides» : l'orientation du commerce intra-société et l'engagement de faire des efforts importants en matière de recherche et de développement sont surtout liés au port d'attache des principaux commerçants internationaux.

Pourtant, au niveau le plus général, les frontières sont devenues de plus en plus fragiles par suite du mouvement des biens, des services et des capitaux qui s'est accéléré à un rythme beaucoup plus rapide que la production mondiale. Les entreprises se sont empressées de se tourner davantage vers l'extérieur dans un plus grand nombre de pays. L'expansion des télécommunications et l'augmentation de l'efficacité du transport accentuent cette croissance. Les cycles de vie des produits se sont raccourcis dans des secteurs clés. Les consommateurs exigent de plus en plus de la qualité, des produits personnalisés et un service après-vente, souvent au détriment de leur loyauté envers les produits locaux.